

Me rappeler
l'histoire

Voir le lieu

Demander

Prier avec les
- personnages
- paroles
- actions

« Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Me rappeler l'histoire.

Ce discours de Jésus fait partie d'une longue parabole, appelée parabole du berger ou du bon pasteur. Ce discours est long (tout un chapitre dans l'évangile de saint Jean, le chapitre 10) et Jésus le tient en s'adressant aux Juifs de Jérusalem.

A la fin de ce discours, Jean nous raconte que "ces paroles provoquèrent à nouveau la division parmi les Juifs". Beaucoup d'entre eux dirent même que Jésus est un possédé ! C'est dire la force des paroles de Jésus...

« Je suis le bon **pasteur**, le vrai **berger**. Le vrai **berger** donne sa vie pour ses **brebis**. Le **berger** mercenaire, lui, n'est pas le **pasteur**, car les **brebis** ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le **loup**, il abandonne les **brebis** et s'enfuit ; le **loup** s'en empare et les disperse. Ce **berger** n'est qu'un mercenaire, et les **brebis** ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon **pasteur** ; je connais mes **brebis**, et mes **brebis** me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes **brebis**.

J'ai encore d'autres **brebis**, qui ne sont pas de cette **bergerie** : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul **troupeau** et un seul **pasteur**. Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Voir le lieu

Cette parabole s'appuie sur ce que Jésus ne cesse de voir dès qu'il quitte les villages et sillonne les campagnes de Judée ou de Galilée : des troupeaux de brebis, des pasteurs qui les guident, des voleurs qui les pillent, des loups qui les dévorent...

Me représenter ce pays de Jésus : des collines, des ravins et des plaines, des bergeries et des cabanes de bergers...

Me rappeler aussi que les bergers furent les premiers invités à la crèche pour voir Jésus nouveau-né.

« Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et **je donne ma vie pour mes brebis.**

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. **Le Père m'aime parce que je donne ma vie** pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Demander

Me préparant à écouter la voix du Seigneur qui va me parler à travers cette histoire de berger, **demandez** au Père de me disposer à recevoir ce que Jésus veut me donner, à savoir sa propre vie.

« Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Contempler les personnes

1ère catégorie : les bergers.
*L'un est bon. L'autre ne travaille que pour l'argent.
Bien voir ces deux pasteurs.*

2ème catégorie : Dieu.
Jésus et le Père se connaissent bien. Jésus parle de sa vie, de sa mort (=donner sa vie) et de sa résurrection (=la reprendre).
Bien voir les relations qui unissent le Père et Jésus.

3ème catégorie : les brebis.
*C'est-à-dire nous tous.
Bien voir ainsi l'humanité entière, moi y compris.*

Contempler ces personnages. Ils sont acteurs de l'histoire du monde.

« Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Ecouter ce qu'ils disent

Entendre comment sont qualifiées les relations entre les bergers et les brebis.
Ecouter la différence.

Entendre comment Jésus parle de "ses" brebis et comment il parle de "son" Père.
Ecouter la similitude.

Entendre comment Jésus se soucie des autres, de ceux qui sont ailleurs.
Ecouter la confiance.

Ecouter enfin comment Jésus désire entrer en dialogue avec moi. Repérer comment je peux reconnaître sa voix quand il me parle.

« Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger **donne sa vie** pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : **s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse**. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je **donne ma vie** pour mes brebis.

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, **il faut que je les conduise**. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. **Le Père m'aime** parce que je **donne ma vie** pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je **la donne de moi-même**. **J'ai le pouvoir de la donner**, et le pouvoir de la reprendre : voilà **le commandement que j'ai reçu de mon Père**. »

Regarder ce qu'ils font

Jésus ne fait qu'une chose, et il le dit cinq fois !
Me croire destinataire de cette action.

Le mercenaire et le loup ont une action contraire au vrai berger.
Me méfier de ceux qui agissent ainsi.

Regarder l'impératif de Jésus; l'amour et la mission qu'il reçoit du Père.

Demeurer dans la confiance : Père et Fils agissent de concert pour mener tout homme vers la vie.

Conclure ma prière par un "Notre Père", la prière qui rassemble les chrétiens en un seul peuple.